

**DIFFÉRENTS NIVEAUX DE L' « AGIR » EN CLASSE DE LANGUE-CULTURE :
CORRIGÉ DU TP SUR LA NOTION DE « COMPÉTENCE »**

ACTIVITÉ(S)	NIVEAU(X)	COMMENTAIRES
1. Réaliser une soirée pour se faire de nouveaux amis parmi ses connaissances.	action sociale	C'est l'action sociale au service de laquelle tous les autres « agir », toutes les autres activités vont venir se mettre.
2. Chercher des conseils sur Internet, et sélectionner les plus adéquats à sa situation et à ses objectifs.	activité langagière puis opération cognitive	Cet agir met en jeu la compréhension de l'écrit (activité langagière) ainsi que des opérations cognitives (ici, la sélection des conseils). Il faut distinguer : a) les opérations cognitives internes à l'activité langagière réalisées simultanément parce qu'elles en sont les moyens : comprendre nécessite toujours de repérer, analyser, hiérarchiser, interpréter, etc.) ; b) et les opérations cognitives externes : ici, il faut d'abord avoir compris les conseils (activité langagière) avant de pouvoir les sélectionner (opération cognitive : sélectionner).
3. Lister, hiérarchiser et classer chronologiquement dans son agenda les tâches à faire.	opérations cognitives	Opérations cognitives de gestion de l'information : il y a bien usage de la langue (le travail se fait sur les énoncés des différentes tâches : « faire ceci », « faire cela »... sans qu'il y ait communication, et sans même qu'il s'agisse de préparer quelque communication que ce soit. Ces activités vont permettre de décider à quel moment envoyer le courriel d'invitation (point 4 suivant), mais elles n'ont de rapport obligé ni avec les contenus, ni avec la forme de ce courriel.
4. Rédiger un courriel collectif d'invitation.	Activité langagière et tâche (langagière)	« Rédiger un courriel » est une activité langagière (expression écrite). Mais « rédiger un courriel d'invitation », c'est « inviter », tâche au service de l'action sociale (« réaliser une soirée, etc. » : cf. point 1). L'activité langagière est au service de la tâche qui est elle-même au service de l'action sociale.
5. Envoyer le courriel collectif d'invitation depuis son ordinateur.	Tâche (non langagière)	Opération purement mécanique qui va se faire à la souris devant son écran d'ordinateur.

6. Saluer chaque invité à son arrivée.	Acte de parole (saluer) ou tâche langagière	Comme tous les actes de parole, celui-ci peut devenir une véritable « tâche langagière » s'il est pensé et réalisé non pas tant en relation directe et immédiate avec chaque situation de communication (entre l'invitant et l'invité), en application étroite des règles socioculturelles générale, qu'avec l'action sociale visée, comme moyen au service de cette action. Si l'on veut se faire un maximum d'amis à l'occasion de cette invitation, il faudra ainsi, sans doute, saluer les nouveaux arrivants, devant les invités déjà présents, de manière plutôt « neutre » et « égalitaire », en ne marquant pas de manière aussi différenciée qu'on pourrait le faire ailleurs le type particulier de relation que l'on entretient jusqu'à présent avec lui (de client à commerçant, d'employé à patron, de camarade de travail à un autre, etc.). On pourrait même avancer l'idée que dans une action sociale idéalement menée à bien, chaque acte de parole est pensé et réalisé comme une véritable tâche langagière.
7. Prendre la parole pour remercier les invités, se présenter.	Actes de parole (remercier, se présenter) ou tâche langagière	Même commentaire que pour le point 6 ci-dessus.
8. Leur raconter ses premiers mois dans la ville.	Acte de parole (raconter) + activité langagière (expression orale en continu) + tâche langagière	Une activité langagière peut se transformer en véritable action langagière plus facilement encore qu'un acte de parole (cf. point 6 ci-dessus). C'est le cas ici : ce récit présente un véritable enjeu social directement en rapport avec l'action sociale visée, et c'est est pour l' « invitant » de convaincre ses invités à passer avec lui à une relation d'amitié suivie : il mettra par exemple l'accent sur sa solitude initiale, mais aussi sur l'intérêt qu'il a très vite ressenti pour la ville, ses habitants... et ses invités !
9. Les informer des objectifs de son invitation.	Acte de parole (informer) + (probablement aussi) tâche langagière	L'activité langagière peut être ici plus ponctuelle. On peut même imaginer la simple réalisation de l'acte de parole (informer) et de la notion (objectif) : « Je vous ai invité pour me faire de nouveaux amis ». Mais ce n'est guère probable : l'expression sera certainement plus complexe, avec au moins des articulations et combinaisons d'actes de parole différents : cf. « "Ah ça non !" Le refus. Fiche pédagogique », http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/1981b/ .
10. Leur souhaiter de passer une bonne soirée.	Acte de parole (souhaiter)	Même commentaire que pour le point 9 (remercier à nouveau, souhaiter que ce ne soit pas la dernière soirée passée ensemble, par ex.).
11. Proposer à tous de passer au buffet.	Acte de parole (proposer)	Même commentaire que pour le point 9. On souhaitera au moins « bon appétit » à cette occasion, sans doute ; on suggèrera à tous d'en profiter pour faire connaissance avec d'autres personne, etc.
12. Demander à quelqu'un de vous présenter quelqu'un d'autre ».	Acte de parole (demander) introduisant un autre acte de parole (présenter)	Même remarque que pour le point 9. On aura peut-être, par exemple, à s'excuser d'abord de déranger quelqu'un pendant qu'il mange. Mais s'il s'agit d'une demande délicate, par exemple si la personne est quelqu'un de très important pour la réussite de l'action sociale, l'acte de parole pourra être conçu et réalisé comme une véritable tâche langagière (voir point 6).

13. Échanger des cartes de visite.	Tâche (langagière ou non langagière)	S'il s'agit de l'échange physique de cartes, il s'agit d'une tâche non langagière. Elle sera certainement accompagnée au moins de quelques actes de parole (proposer à quelqu'un de lui donner sa carte, demander la carte de quelqu'un), mais elle pourra être accompagnée d'une véritable tâche langagière.
14. Demander à un nouveau venu de se présenter.	Acte de parole (demander)	Même commentaire que pour le point 9.
15. Mettre deux personnes en contact l'une avec l'autre.	Tâche langagière	Même commentaire que pour le point 12, même si cette mini-action sociale a un lien plus indirect avec l'action sociale visée. Mais ce peut être une bonne stratégie, pour se constituer un réseau stable d'amis, qu'ils soient aussi en relation les uns avec les autres...
16. Traduire un échange du français vers l'anglais, et l'inverse, pour aider deux invités à faire connaissance.	Activité langagière (médiation)	La médiation est la nouvelle activité langagière introduite dans le <i>CECRL</i> , parce qu'elle est l'activité spécifique aux environnements multilingues (comme l'interaction, introduite dans les <i>Niveaux-seuils</i> , était l'activité spécifique de la communication interpersonnelle). La médiation est ici mise au service de la même action sociale que celle du point 14 ci-dessus.
17. Saluer et remercier les invités qui prennent congé.	Actes de parole (saluer, remercier)	Même commentaire que pour le point 9.
18. Écrire un courriel à un ami pour lui raconter la soirée et lui suggérer de lancer le même type d'invitation.	- Activité langagière (expression écrite), avec pour objectifs deux actes de parole (raconter, suggérer). + Tâche langagière	Même commentaire que pour le point 9.

Remarque conclusive

On voit que ce que l'on peut appeler la « compétence actionnelle », dans le sens de « compétence d'action sociale », est une compétence complexe, comme toute action sociale : elle consiste en particulier dans la capacité à gérer finement les différents niveaux d'agir (opération cognitive, acte de parole, activité langagière, tâche langagière/non langagière et action) ainsi que leurs imbrications dans la conduite de son projet d'action en fonction de l'environnement où ce projet se réalise.